

De Gaulle, Sartre, les « deux faces de Janus »

POLITIQUE FICTION

Bernard Fauconnier imaginait en 1989 la rencontre de Sartre et du Général... Les éditions Feed Back rééditent l'ouvrage.

L'année 2020 est riche en célébrations : Beethoven, Lennon, Bourvil, Dassin, Mermoz, Herzog, Hendrix. Elle l'est d'autant plus qu'elle sera celle de Jean-Paul Sartre, victime d'une embolie pulmonaire dans un hôpital parisien et du général de Gaulle, victime d'un anévrisme, dans son domaine de la Boisserie, sous les yeux de son épouse et de son chat. Tous les deux auront tenu la promesse qu'ils s'étaient faite : ne jamais révéler l'entretien qu'ils ont eu en Irlande. Ils ignoraient, hélas, que la plume indiscreète de Bernard Fauconnier s'était secrètement glissée dans la chambre d'hôtel où se déroula la rencontre. Si vous êtes dans le doute,



Bernard Fauconnier

PHOTO DE

lisez, *L'Être et le Géant*, publié en 1989, et réédité – la circonstance s'y prête – par les éditions Feed Back, sises à Paris, mais aussi à Toulon. De surcroît, vous sont offerts en prime l'excellente pré-

face d'Olivier Todd, la fugitive apparition du brillant Serge July, et la présence d'un impayable « gauchard évangelico-gaullotde », aisément reconnaissable.

Petite précision : la rencontre se fait, alors que la pieuse « tante Yvonne » s'est retirée à quelques lieues de l'hôtel "si non elle aurait fait une maladie de savoir que son époux recevait le « diable ». En somme, notre romancier (averti qu'une fiction se plaît à prendre des libertés) a tout prévu, même le whiskey Paddy qui se laisse volontiers siroter... Nous sommes donc en Irlande, pays des aïeux du Général. L'heure : entre onze heures du soir et deux heures du matin. La date est le 18 mai 1969, vingt jours après la décision du Grand Charles de cesser d'exercer ses fonctions de président de la République, et de parcourir la lande irlandaise, vêtu d'un austère manteau noir dont les pans sont battus par le vent. L'encre de Fauconnier lui ayant recommandé de rester tranquillement dans sa cham-

bre, il attend Sartre, philosophe, romancier, dramaturge, polémiste, et prix Nobel malgré lui. Jean-Paul entre, main droite enfoncée dans sa parka, pour en retirer son paquet de Boyards. On est fumeur, ou on ne l'est pas !

À peine les deux hommes se sont-ils installés dans la pénombre, où brûle un feu de tourbe, quel affrontement commence, que la conversation roule sur tous les sujets, qu'ils appartiennent au passé, à l'actualité, à l'idée que nous avons de l'action et du pouvoir, à la probable montée de l'extrême-droite (juste et terrifiante anticipation), à la lecture, à l'écriture, à Malraux, à Flaubert sur lequel travaille Sartre, aux femmes et, les surprises de ce livre sont inépuisables, à la sensuelle Brigitte Bardot. "Dans un an et demi, le Général va mourir. Le philosophe sombrera dans une décennie de ténèbres et de désarroi, tandis que triompheront petits clercs et petits maîtres [mais] ces échanges tâtonnants, pleins de réticences et de sous-entendus, ne se-

ront pas des paroles perdues."... Si vous êtes embarrassés pour faire un choix, portez-le sur cette politique-fiction qui a la force de la littérature française et nous instruit, tout en nous amusant.

Anne-Marie Mitchell

L'Être et le Géant, par Bernard Fauconnier, aux éditions Feed Back, 177 pages, 14 euros



Feed Back